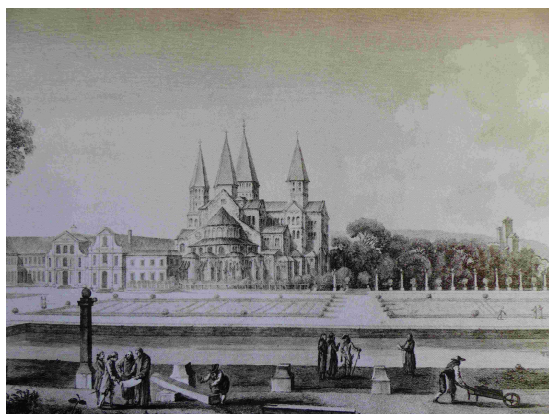


L'ABBAYE DE CLUNY, UN MODÈLE

La réforme de Benoît d'Aniane trouve son accomplissement en 909 avec la fondation de l'abbaye de Cluny et son extraordinaire rayonnement sur l'ensemble de la chrétienté.

Aux siècles précédents, l'emprise des princes et des évêques sur la vie et les biens monastiques a été un véritable fléau entraînant la décadence de l'Église. Cluny et, à son exemple, de nombreuses abbayes parviennent à sauvegarder leur autonomie : elles ne dépendront désormais que du pape, l'évêque de Rome. Une remarquable lignée d'abbés, saints et remplis d'humanité - **Bemon, Odon, Mayeul, Odilon, Hugues** et **Pierre le Vénérable** -, contribue à ce renouveau spirituel.



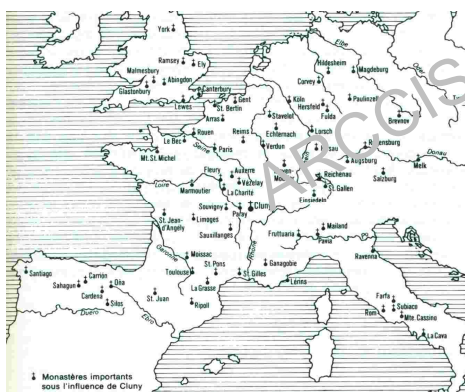
Agneau pascal, clé de voûte de l'abbaye de Cluny III.

Grande vue de l'abbaye de Cluny, estampe de Jean-Baptiste Lallemand, Voyage pittoresque en France, Paris 1787, BnF.

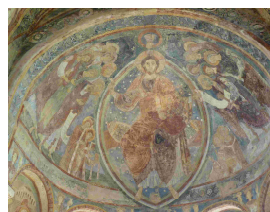
L'abbé **Hugues de Semur** (1024 - 1109) commence la construction d'une nouvelle église abbatiale en 1088 (Cluny III). Consacrée en 1130, ses dimensions sont exceptionnelles (187m de long, 90m au transept, 30m hauteur de voûtes). Cette église, surnommée *Maior Ecclesia*, sera la plus grande église de la chrétienté médiévale jusqu'à la construction de Saint-Pierre de Rome, cinq siècles plus tard.



Pierre le Vénérable (1092-1156) enseignant ses moines, ms XIII^e s., BnF.



Expansion de la réforme de Cluny au XI^e s.



Christ en majesté, Berzé-La-Ville, chapelle des moines.

Un courant d'émulation s'institue entre les monastères qui finissent par constituer un **Ordre**. L'abbaye devient un modèle et l'Ordre un réseau monastique de plus de 800 abbayes à la fin du XI^e siècle.

Mais bientôt la structure engendre des lourdeurs. L'abbé ne visite que rarement ses nombreux prieurés. Propriétaires d'immenses domaines, les moines ne participent plus aux travaux de la terre, confiant toutes les tâches manuelles à des laïcs. La journée du moine est consacrée de plus en plus à la liturgie. Les cérémonies deviennent fastueuses et les abbayes se transforment en citadelles liturgiques.

Certains moines, méditant l'*Écriture* et le message évangélique du détachement, aspirent à revenir aux sources de leur vocation. Pour se consacrer plus authentiquement à la quête de Dieu, ils souhaitent reprendre le chemin du *désert*, s'établir au fond des forêts ou dans les landes incultes pour y vivre plus pauvrement du travail de leurs mains, comme le demande la Règle de saint Benoît.

De nouvelles attentes spirituelles sont à l'œuvre.



Les clochers de l'abbaye de Cluny.